

Une vitrine en souvenir du pharmacien Queuille

Publié le 08/03/2020 à 06:25 | Mis à jour le 08/03/2020 à 06:25



Gros plan sur cette vitrine remplie de curiosités d'un autre temps, parmi lesquels on trouve fioles, boîtes de médicaments, et même les vieilles lunettes du pharmacien.

© Photo NR

Un commerçant est tombé sur un trésor vieux d'un siècle : les vestiges de la vie d'un pharmacien. Il lui rend depuis hommage dans sa vitrine.

Laurent Fleury est le propriétaire de l'épicerie Mon Panier Saveur, située rue de la Gare, à deux pas de l'ancienne pharmacie Belaud. Un détail qui a son importance. Car c'est grâce à son voisin pharmacien qu'il a, en 2010, découvert un trésor d'un autre temps. Ce dernier, qui vendait sa pharmacie, a fait appel à l'épicier pour vider son grenier. « Quand je suis entré, j'ai été émerveillé », confie Laurent. Et pour cause : la pièce n'avait pas été vidée depuis plus d'un siècle, et contenait encore tous les vestiges de la vie de l'ancien propriétaire du commerce, Georges Queuille.

« Un homme extraordinaire » Ce pharmacien au destin extraordinaire a tenu les lieux jusqu'à sa mort, accompagné de sa vingtaine d'employés, de 1886 à 1932. « Lorsque je suis entré dans cette pièce, c'était comme s'ils avaient quitté les lieux hier. Rien n'avait bougé, les étagères étaient encore remplies. Il semblait seulement manquer les employés de la pharmacie », confie Laurent, toujours aussi émerveillé par sa découverte, dix ans plus tard.

Stéphanie Tézère, guide conférencière à la coopérative d'animation du patrimoine Atemporelle, connaît bien l'histoire de ce pharmacien hors du commun. Elle se réjouit de l'initiative de Laurent, qu'elle connaît bien. « Il a retrouvé des choses incroyables ! C'est une chance de pouvoir récupérer tous ces objets. » Le commerçant et l'historienne décrivent tout deux un « homme extraordinaire ». Elle, en est convaincue, « il était important dans le paysage niortais à son époque. » Souvent décrit comme un homme éclectique et humaniste, « c'était un touche-à-tout, passionné de modernité et de progrès. Il n'était pas seulement pharmacien, il a eu mille vies. »

Une vie de photographe notamment, dont il est resté plus de 6.500 photographies sur plaque de verre, prises partout

dans le monde, lors de ses nombreux voyages. Ces clichés sont conservés aux archives départementales, depuis qu'ils ont été retrouvés par hasard dans une cave niortaise. Georges Queuille était féru de sciences en tout genre et de découvertes. Espérantiste convaincu, et même conseiller municipal de la ville, il fut le premier Niortais à ouvrir un cabinet de radiologie dans sa pharmacie. Stéphanie Tézière en est convaincue, « s'il y avait eu un voyage sur la lune, il y serait allé sans hésiter. »

En choisissant de rendre hommage à cet « incontournable du paysage niortais » Laurent a voulu « contribuer à ce que l'on se souvienne de lui ». Fioles, animaux conservés dans du formol, boîtes de médicaments ou de pilules, et des dizaines d'autres objets parfaitement conservés trônent depuis dans la vitrine de son petit commerce. Nombreux sont les passants curieux à s'y arrêter quelques instants. « Ça intéresse les gens d'en apprendre plus sur leurs racines, ils ont besoin et envie de se souvenir. C'est poussiéreux, fragile et ça prend de la place, mais ça rassemble des souvenirs et ça provoque des discussions. » Laurent rêve qu'un jour, l'esplanade située devant sa boutique et l'ancienne pharmacie porte le nom de Georges Queuille.